

## La libellule s'est envolée

Salut mes gens ! Alors ? Ce week-end de Braderie s'est bien passé ? Moi, j'ai les pieds, je ne te raconte pas ! Hier soir, on aurait pu faire cuire de la viande à kebab si on l'avait mise à tourner devant ! Par contre, je ne sais pas ce que tu en penses mais, même si la mairie annonce quarante pour cent de vendeurs en plus, j'ai franchement l'impression qu'il n'y a pas eu tant de monde que les autres années. Peut-être un effet virus. Pareil, tous les ans, il y a le gadget incontournable de la Braderie. Cette année, je n'ai pas réussi à voir ce que c'était. Même si, de temps en temps, tu croisais des gens avec un masque, alors que l'on n'annonçait pas de bal masqué !

Aujourd'hui, j'aimerais revenir sur un événement important du week-end. Du moins, quand j'ai regardé les infos, cela m'a fait un choc. Il faisait partie des gens que l'on a toujours connus. Les gens dont on a l'impression qu'ils sont immortels. Pourtant, hier, il a fait sa dernière blague à l'âge de quatre-vingt-trois ans, et elle est très mauvaise. Lui qui disait qu'il était foutu d'être en retard le jour de sa mort... Oui, mes gens, Sim est mort. Alors, bien entendu, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais il ne laisse personne indifférent. Aussi loin que je me souviens, dès que j'apercevais sa bouille, à la télé, j'étais déjà en train de rigoler, avant même qu'il ait commencé à parler. Son physique banal, voire ingrat, il en avait fait sa force. Son visage était expressif au point qu'il n'avait pas besoin de parler pour faire rire.

Simon Jacques Eugène Berryer, fils d'ingénieur né le 21 juillet 1926, passe son enfance en Bretagne et débute sa vie professionnelle à Paris, en 1946, comme opérateur de cinéma. C'est en 1953 qu'il commence à faire du spectacle dans les cabarets parisiens. En 1958, il a un premier rôle dans le film de Georges Pécelet : *Les gaîtés de l'escadrille*. Dans le début des années soixante, il fait partie de l'équipe de Jean Nohain qui anime les émissions pour la jeunesse. C'était le jeudi après-midi à l'époque. C'est en 1970 qu'il a un rôle plus important dans un film de Michel Audiard, dont le titre est tout un programme à lui tout seul : *Elle ne boit pas, elle ne fume pas, elle ne drague pas mais... elle cause !* Dans lequel il donne la réplique à Annie Girardot, qui a le rôle principal. C'est aussi lui qui chante le générique du film : *La Libellule*, qui devient un surnom, tant il paraissait fragile...

Dans les années soixante-dix, il fait de nombreux sketches dans les émissions de Guy Lux. Souvent déguisé, il n'est pas rare qu'il apparaisse en femme. J'ai aussi le souvenir de la première fois où je voyais un sketch dont le comique faisait deux personnages en même temps. Grâce à un costume et un maquillage divisés en deux. D'un côté, homme. De l'autre, femme. Puis, par un jeu de retournement rapide, tu avais l'illusion d'un couple qui se donnait la réplique ou chantait en duo. C'est en 1971 qu'il crée une chanson qui allait marquer toute une génération : *J'aime pas les rhododendrons*. C'est à la télévision belge qu'il crée pour la première fois son personnage le plus célèbre : *La Baronne de la Tronche-en-Biais !*

Télévision, cinéma, théâtre, chanson, écriture, Sim est un véritable touche-à-tout dont chaque apparition se remarque. Avec lui, les zygomatiques n'ont pas beaucoup de répit. Tout est bon pour faire rigoler et rebondir avec une parodie, mais toujours sans la moindre vulgarité ! C'est ainsi, qu'en 1978, il n'hésite pas à endosser une robe et donner la réplique à Patrick Topaloff pour être, le temps d'une chanson, une version française d'Olivia Newton-John dont tout le monde se souvient encore du titre : *Où est ma chemise grise ?* Deux ans après, c'est sous les traits d'un rocker sur le retour qu'il apparaît pour faire une parodie de Johnny, avec un *Quoi ma gueule ?* C'était aussi cela, Sim. Il savait rire de lui-même et faire de l'autodérision pour amuser les gens. Il était persuadé, comme moi, d'ailleurs, que l'humour est une bonne thérapie contre tous les petits problèmes de tous les jours et un excellent support pour faire passer des messages...

Adieu Sim ! On a perdu la plus grosse des Grosses Têtes que la France n'ait jamais eues. Ton Agecanonix, on ne s'en était pas aperçu, tant tu avais toujours l'œil et l'esprit vifs. Sans compter un savoir inégalé pour raconter des histoires. Avec toi, une blague Carambar prenait une dimension au-delà de tout entendement. Ce qui est sûr c'est que, quel que soit l'endroit où tu es à présent, ils n'ont pas fini d'être pliés de rire, les gens avec toi !